

CHAMP SÉMANTIQUE DE LA LUMINOSITÉ: ANALYSE SÉMIQUE

M.^a DEL CARMEN LEJARCEGUI GUTIÉRREZ *

RÉSUMÉ

Nous avons formé le champ sémantique de la luminosité, étudié dans cet article, selon les oeuvres de Victor Hugo: **Les feuilles d'automne**, **Chants du crépuscule** et **La Légende des siècles**.

Suivant la méthode d'analyse en traits pertinents sémantiques (sèmes), on établit les sens dénotatif et connotatif du champ (très restreint parce qu'il s'agit d'un seul auteur) pour arriver finalement à établir la SIGNIFICATION des termes composant le champ sémantique de la luminosité; la SIGNIFICATION complète d'un lexème est formée par le groupement, dans la même définition, des sèmes dénotatifs et des sèmes connotatifs. Exemple:

ébloui = S = [(s1aRI + s2a + s3a + s4a + s6b2 + s7a + s8a) + (RICHESSSE
MATÉRIELLE)]

MOTS-CLÉ

champ sémantique, sème, dénotation, connotation, signification.

RESUMEN

Hemos formado el campo semántico de la luminosidad, estudiado en este artículo, según las obras de Víctor Hugo: **Les feuilles d'automne**, **Chants du crépuscule** y **La Légende des siècles**.

* Doctora y Profesora de la Escuela Universitaria de Magisterio de Vitoria.

Siguiendo el método de análisis en rasgos pertinentes semánticos (semas), se establecen los sentidos denotativo y connotativo del campo, (muy restringido porque se trata de un solo autor), para llegar finalmente a establecer la SIGNIFICACION de los términos que componen el campo semántico de la luminosidad; La SIGNIFICACIÓN completa de un lexema se forma con la unión, en la misma definición, de los semas denotativos y de los semas connotativos. Ejemplo:

ébloui = S = [(s1aRl + s2a + s3a + s4a + s6b2 + s7a + s8a) + (RIQUEZA MATERIAL)]

PALABRAS CLAVE

campo semántico, sema, denotación, connotación, significación.

1. INTRODUCTION

Les différentes méthodes d'analyse de la signification sont des possibilités méthodologiques parmi lesquelles on va choisir l'analyse sémique pour l'étude du champ sémantique de la luminosité. Nous choisissons cette méthode parcequ'elle est la plus précise, la plus claire et la plus scientifique de toutes et aussi parce qu'elle permet l'autonomie du mot dont la signification peut être analysée jusqu'à dans ses traits pertinents les plus petits, sans avoir besoin du contexte¹.

L'analyse générative présente en commun avec notre analyse le fait qu'un mot peut être défini par l'ensemble de ses traits pertinents², «semantic markers», mais il est dangereux de penser que la signification d'un mot vienne exclusivement de l'organisation syntaxique et du contexte.

Dans l'analyse distributionnelle³ l'importance accordée au contexte semble un peu fausser la signification inhérente au mot, claire hors ou dans un contexte quelconque. Finalement, l'analyse conceptuelle de Matoré⁴ et l'analyse étymolo-

1. STATI, Sorin: *La sémantique des adjectifs en langues romanes n.º 39*. Editrion Jean-Favard (Service de Linguistique de l'Université Pierre-et-Marie Curie), Paris 1979, pp. 10-11.

Aussi dans: GUIRAUD, Pierre: *La Sémantique* P.U.F. PARIS 1975, p. 98.

2. GALMICHE, Michel: *Sémantique générative*, Librairie Larousse, Paris 1975, pp. 20-21.

3. SLAKTA, Denis: «Les problèmes du lexique à la lumière de thèses et de travaux récents», «Lexique» en *Langue Française*, 2 mai 1969, p. 91.

Aussi dans: MESCHONNIC, Henri: «Essai sur le champ lexical du mot IDÉE», *Cahiers de Lexicologie*, 5, II, 1964, p. 57.

4. MOUNIN, Georges: *Claves para la semántica*, Editorial Anagrama, Barcelona, 1974, pp. 35-36.

gique de Guiraud⁵ sont intéressantes mais très peu scientifiques, sauf la dernière, elle aussi plus intéressante pour les études dyachroniques que pour les études synchroniques comme celle que nous allons faire ici.

Pour le choix d'un corpus valable, nous avons été d'accord avec Trujillo dans le fait qu'on ne peut pas déterminer «a priori» quels seront les meilleurs textes pour en faire sortir le vocabulaire à étudier⁶. Nous avons essayé de choisir les oeuvres ayant le plus grand nombre de termes de luminosité et, finalement, dans la poésie de Victor Hugo on a choisi:

Les feuilles d'automne, Chants du crépuscule et La Légende des siècles.

Suivant la méthode d'analyse en traits pertinents sémantiques, on va essayer d'établir les sens dénотatif et connotatif du champ sémantique de la luminosité (très restreint, parce qu'il s'agit d'un seul auteur), et, finalement, LA SIGNIFICATION de chacun des lexèmes étudiés, formée par le groupement des sens dénотatif et connotatif.

2. MÉTHODE D'ANALYSE. DÉFINITION DU MÉTALANGAGE SÉMANTIQUE

2.1. Méthode d'analyse

2.1.1. Détermination du sémème

Le vocabulaire sera divisé selon les catégories grammaticales de SUBSTANTIFS, ADJECTIFS et VERBES. Il s'agit de l'étude du sens dénотatif, donc, il faudra établir la définition des lexèmes choisis selon les sèmes ou traits pertinents fondamentaux pour chaque catégorie grammaticale. Les sèmes passent du plus général (classème ANIMATION (s1)) au plus précis. Il s'agit de l'analyse de mots isolés, car il faut absolument leur définition exacte pour envisager la deuxième partie ci-jointe.

2.1.2. Détermination de la chaîne sémique

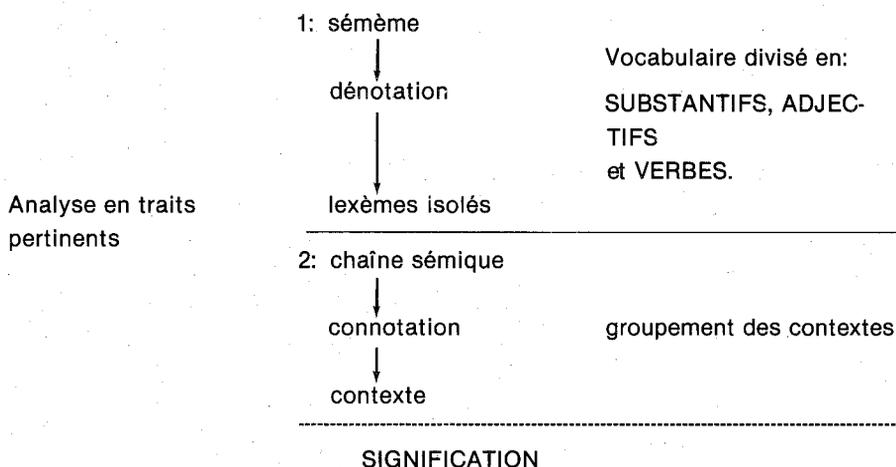
Pour développer ce point il faut le groupement de tous les contextes où les termes de luminosité sont employés en sens métaphorique, ou sous une autre figure rhétorique, capable de produire des sens connotatifs⁷, exceptés les lexèmes où le

5. GUIRAUD, Pierre: «Les champs morpho-sémantiques», Bulletin de la Société de Linguistique, LII, Paris 1956, pp. 265-288.

6. TRUJILLO, Ramón: *El campo semántico de la valoración intelectual en español (Tesis Doctoral)*, Editado por el Servicio de Publicaciones de la Universidad de La Laguna, 1970, p. 19.

7. Il ne s'agit pas de l'étude des figures rhétoriques.

sens reste exclusivement dénotatif. On prétend, donc, déterminer les chaînes de signification connotative superposées à la signification dénotative de luminosité employée comme base de signification. Schématiquement:



2.2. Définition du métalangage sémantique

Sème: C'est le plus petit trait pertinent sémantique⁸. Il y a quelques sèmes très généraux qu'on appelle «classèmes»; Ce sont des sèmes qui divisent la réalité en zones de signification très ample, par exemple, le classème ANIMATION qui divise la réalité en: «êtres animés» et «êtres inanimés». Donc, un terme-objet A se définit comme la collection des sèmes s1 + s2 + s3, etc.⁹.

Sémème: C'est une réunion de sèmes. C'est l'unité sémantique dont le lexème est la couverture physique.

Archisémème: Il représente les sèmes communs à plusieurs sémèmes¹⁰. Il peut être représenté sous une forme simple ou composée. Dans le champ sémantique de la luminosité «lumière» est un archisémème, car il peut substituer tous les autres substantifs dans n'importe quel contexte où la signification sera toujours comprise. Il est composé par les sèmes les moins marqués et par les sèmes essentiels de tous les substantifs.

8. POTTIER, Bernard: *Lingüística Moderna y Filología Hispánica*. Editorial Gredos, Madrid, 1970, p. 120.

9. GREIMAS, A. J.: *Sémantique Structurale*. Larousse, Paris, 1966, p. 27.

10. BALDINGER, Kurt: *Teoría semántica*. Ediciones Alcalá, Madrid 1977, p. 85.

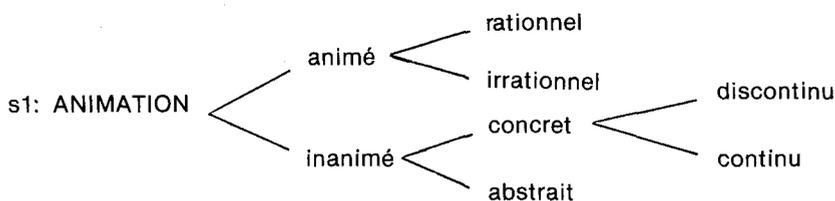
Lexème: Il se réalise dans le discours; Un lexème quelconque se présente comme une collection sémique. Il se caractérise par la présence d'un certain nombre de sèmes et par l'absence d'autres sèmes. Le lexème nous apparaît comme une unité de communication relativement stable, mais non immuable¹¹.

Archilexème: C'est la lexicalisation d'un archiséme¹².

3. DÉNOTATION. SÉMÈMES

La classification du vocabulaire suivant les catégories grammaticales de SUBSTANTIFS, ADJECTIFS et VERBES est due à un souci de clarté dans l'exposition des définitions sémantiques. Etant donné qu'il s'agit de catégories grammaticales différentes, quelques sèmes seront différents selon la catégorie dont il s'agissait.

Sèmes des SUBSTANTIFS:



s2: MANIFESTATION DE LA LUMINOSITÉ

- a) présence de luminosité
- b) absence de luminosité

s3: INTENSITÉ DE LA LUMINOSITÉ

- a) très vive
- b) vive
- c) moyenne
- d) faible
- e) \emptyset

s4: FORME DE PRÉSENTATION DE LA LUMINOSITÉ

- a) comme un ensemble
 - b) en forme de lignes
 - c) en forme de flammes
- une seule ligne
 plusieurs lignes

11. GREIMAS, A. J.: O.C. pp. 35-38.

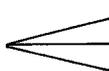
12. BALDINGER, Kurt: *Teoría semántica*. p. 87.

- s5: BESOIN D'UN OBJET POUR EXISTER
- s6: ÉTAT PHYSIQUE DE LA VUE PRODUIT PAR LA LUMIÈRE
- s7: AGENT PHYSIQUE CAPABLE DE RENDRE LES CHOSES VISIBLES
- s8: SE DIT DES OBJETS
- s9: NIVEAU DU LANGAGE
 - a) courant
 - b) soutenu

Sèmes des ADJECTIFS:

- s1, s2 et s3 comme les substantifs.
- s4: FORME DE PRÉSENTATION DE LA LUMINOSITÉ
 - a) comme un ensemble
 - b) en forme de lignes
 - c) en forme de flammes
 - d) en forme de petits points
- s5: BESOIN D'UN OBJET POUR EXISTER
- s6: RECEVOIR UNE ACTION
 - a) être privé de lumière
 - b) recevoir de la lumière
- s7: NIVEAU DU LANGAGE
- s8: SE DIT D'UN ÊTRE
 - a) masculin
 - b) féminin
- s9: IL UN ÉFFET PHYSIQUE SUR LA VUE

d'intensité vive
d'intensité moyenne
d'intensité faible



Sèmes des VERBES:

- s1, s2, s3, s4 et s5 comme les adjectifs.
- s6: NIVEAU DU LANGAGE
 - a) courant
 - b) soutenu
- s7: IL PRODUIT UN ÉFFET PHYSIQUE SUR LA VUE

Suivant l'ordre alphabétique dans chaque catégorie, Substantifs, Adjectifs et Verbes, on va présenter les exemples du vocabulaire du champ sémantique de la

luminosité employés dans le sens dénotatif. La systématisation pratique de toutes les définitions dénotatives sera faite dans trois tableaux ajoutés à la fin de l'exposition des exemples ci-joints.

SUBSTANTIFS:

CLARTÉ:

«Flottant dans les **clartés**, dans les ombres errant»,
HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, XXVIII, 28, p. 219.

ÉBLOUISSEMENT:

«L'Aurore apparaissant; quelle aurore?. Un abîme
D'**éblouissement**, vaste, insondable, sublime;»
HUGO, Victor **La Légende des siècles** T.I, II, 1-2, p. 19.

ÉCLAT:

«Pâlissent à l'**éclat** des moindres étincelles»
HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, XI, 71, p. 63.

FLAMBOIEMENT:

«C'était un **flamboiement** immobile, pensif,»
HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T.I, III, 18, p. 44.

LUEUR:

«Les ténèbres partout se mêlent aux **lueurs**.»
HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, 4, p. 141.

LUMIÈRE:

«On y croit voir ajouter la **lumière** et le bruit.»
HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, 28, p. 161.

OBSCURITÉ:

«Cette muraille, bloc d'**obscurité** funèbre,»
HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. IV, 140, p. 10.

OMBRE:

«On s'abrite à son **ombre**, à sa tige on s'appuie»
HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, II, 62, p. 35.

RAYON:

«Elle aime le **rayon** propice aux blés mouvants.»
HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T.I., I, 7, p. 15.

RAYONNEMENT:

«Et le **rayonnement** de toute la nature»
HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, XXXI, 14, p. 225.

REFLET:

«Où Salomon avait pour **reflet** Charlemagne;»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. I., 92, p.9.

RESPLENDISSEMENT:

«Mon **resplendissement** couvre toute la Grèce;»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. I, XII, 95, p. 195

ADJETIFS¹³:

BRILLANT:

«L'oeil tragique et **brillant** du fiévreux qui mourra;»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. I. IV, 96, p. 55.

CLAIR-CLAIRE;

«Devenait moins brumeuse et plus **claire**, à mesure.»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. I, 47, p. 8.

«L'étang, **clair** sous l'amas des branchages, imite

L'oeil tragique et brillant du fiévreux qui mourra;»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. I, IV, 95-96, p. 55.

ÉBLOUI:

«Et que l'oeil **ébloui** doit errer avec joie»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, IV, 89, p. 163.

ÉBLOUISSANT-ÉBLOUISSANTE:

«Phares **éblouissants**, clartés universelles,»

HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, XI, 70, p. 63.

«Tantôt, dans quelque mine **éblouissante** et sombre,»

HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, XXX, 59, p. 100.

ÉCLATANT-ÉCLATANTE:

«Mais c'est abominable, ô ciel! ciel **éclant!**»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. I, VI, II, 75 p. 135.

«Comme il doit, à travers ces splendeurs **éclatantes**,»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, IV, 85, p. 163.

ÉTINCELANT:

«Qu'ils ont jeté leur lustre **étincelant** ou sombre,»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, VIII, 7, p. 174.

13. L'absence des formes masculines ou féminines dans le groupe des adjectifs est due à leur absence dans le corpus étudié.

FLAMBOYANT:

«Soleils plus **flamboyants**, plus chevelus dans l'ombre»

HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, XII, 43, p. 65.

ILLUMINÉ:

«L'obscur sommeil couvrait cet oeil **illuminé**,»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. I. IX, III, 19, p. 148.

LUISANTE:

«Les roseaux verts froissant leurs **luisantes** courroies»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, 15, p. 141.

LUMINEUX-LUMINEUSE:

«L'affreux ventre devint un globe **lumineux**;»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. I. II, 87, p. 30.

«S'arrête et voit danser vos **lumineuses** ombres»

HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, XXXII, 11, p. 104.

OBSCUR:

«Tout s'illuminait, l'ombre et le brouillard **obscur**;»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. I. II, 7, p. 19.

OBSCURCI:

«Sous le ciel, tant de fois d'orages **obscurci**,»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, II, 231, p. 158.

RADIEUX-RADIEUSE:

«Sur l'azur **radieux** de notre firmament.»

HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, XII, 10, p. 64.

«Et regarde, du haut des **radieuses** voûtes,»

HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, VII, 10, p. 48.

RAYONNANT:

«Que le ciel **rayonnant** donne au monde la nuit»

HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, XXI, 6, p. 82.

RELUISANT:

«Tout **reluisants** de pourpre et d'or?»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, I, 218, p. 150.

SOMBRE:

«A ceux qui sont dans la nuit **sombre**;»

HUGO, Victor **Chant du crépuscule**, I, 200, p. 149.

TÉNÉBREUX-TÉNÉBREUSE:

«Rien de plus **ténébreux** n'a jamais été mis.»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. I, VI, II, 56, p. 127.

«**Ténébreuse** entre l'homme et la création»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. I, 126, p. 10.

VERBES:

ASSOMBRIR:

«Sans que la vie autour des enfants **s'assombrisse**»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. II, XVIII, III, 15, p. 343.

(Il n'y a pas d'exemples dénotatifs)

BRILLER:

«**Briller** et rayonner cristaux, miroirs, balustres,»

HUGO, Victor Feuilles d'automne, XXXII, 4, p. 104.

ÉBLOUIR:

«Qui nous **ait éblouis** de sa lumière d'or!»

HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, XII, 18, p. 64.

ÉCLAIRER:

«Sur de faite fatal que l'aube **éclaire** en vain,»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T.I, IV, IV, 23, p. 56.

ÉCLATER:

«On voyait l'évidence adorable **éclater**;»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T.I, II, 75, p. 21.

ÉTINCELER:

«Sous leurs sabots d'acier **étinceler** les astres,»

HUGO, Victor, **La Légende des siècles**, T.II, XV, III, 156, p. 271.

FLAMBOYER:

«Sous le dôme étoilé qui sur nos fronts **flambole**;»

HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, XXI, 2, p. 82.

ILLUMINER:

«Tout **s'illuminait**, l'ombre et le brouillard obscur;»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T. I, II, 7, p. 19.

LUIRE:

«Soudain un éclair **luit!** Hors du cratère immense»

HUGO, Victor, **Chants du crépuscule**, I, 237, p. 150.

RAYONNER:

«Qui **rayonne** à l'oeil ébloui;»

HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, IX, 137, p. 56.

REFLÉTER:

«Est sorti, **reflétant** de poème en poème.»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T.I, 212, p. 13.

RELUIRE:

«Est à demi couvert d'une ombre où tout **reluit**»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, 8, p. 141.

RESPLENDIR:

«Ce soir va **resplendir** sur ce comble éclairé,»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, VI, 3, p. 171.

SCINTILLER:

«Arcturus, oiseau d'or, **scintille** dans son nid;»

HUGO, Victor, **La Légende des siècles**, T. IV, LVIII, 215, p. 783.

Archisémès:

Obtenus tous les sémèmes du champ et séparés selon le sème (s2): «manifestation de la luminostité» —présence / absence—, on peut considérer comme archisémème pour les substantifs-s2a: LUMIÈRE et pour les substantifs-s2b: OBSCURITÉ. Pour les adjectifs-s2a: CLAIR et pour les adjectifs-s2b: OBSCUR. Pour les verbes-s2a: BRILLER et pour les verbes-s2b: \emptyset , car le seul lexème de ce type appartient au langage soutenu, trop marqué pour pouvoir représenter un archisémème.

SUBSTANTIFS

| | s ₁ | | | | s ₂ | | s ₃ | | | | | s ₄ | | | | s ₅ | s ₆ | s ₇ | s ₈ | s ₉ | | | |
|------------------|----------------|---|---|---|----------------|---|----------------|---|---|---|---|----------------|---|---|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|---|---|---|
| | R | I | C | A | a | b | a | b | c | d | e | a | b | | c | s ₅ | s ₆ | s ₇ | s ₈ | a | b | | |
| | | | | | | | | | | | | | D | G | | | | | | | | 1 | 2 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| CLARTÉ | | | | | | + | | | | | | + | | | | | | | | | | | |
| ÉBLOUISSEMENT | | | | | | + | | | | | | + | | | | | + | | | | | | |
| ÉCLAT | | | | | | + | | | | | | + | | | | | | | | | | | |
| FLAMBOIEMENT | | | | | | + | | | | | | | + | | | | | | | | | | |
| LUEUR | | | | | | + | | | | | | + | | | | | | | | | | | |
| LUMIÈRE | | | | | | + | | | | | | + | | | | | | | | | | | |
| OBSCURITÉ | | | | | | | | | | | | + | | | | | | | | | | | |
| OMBRE | | | | | | | | | | | | + | | | | | | | | | | | |
| RAYON | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| RAYONNEMENT | | | | | | + | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| REFLET | | | | | | + | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| RESPLENDISSEMENT | | | | | | + | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Exemple de définition sémantique:

LUEUR: Etre inanimé, concret, continu (s1bCc), qui a manifestation de la luminosité en présence (s2a). Luminosité d'intensité faible (s3d) qui se présente comme un ensemble (s4a). Il appartient au langage courant (s9a).

$$S = \{s1bCc + s2a + s3d + s4a + s9a\}$$

VERBES

| | S ₁ | | | | S ₂ | | S ₃ | | | | | S ₄ | | | | S ₅ | S ₆ | | S ₇ | |
|------------|----------------|---|---|---|----------------|---|----------------|---|---|---|---|----------------|---|---|---|----------------|----------------|---|----------------|---|
| | R | I | b | | a | b | a | b | c | d | e | a | b | c | d | | a | b | | |
| | | | C | A | | | | | | | | | | | | | | | | |
| ASSOMBRIK | | | | | | + | | | | | | | | | | | | | | |
| BRILLER | | | | | + | | + | | | | | | | | | | + | | | |
| EBLOUIR | | | | | + | | | | | | | | | | | | + | | | + |
| ÉCLAIRER | | | | | + | | | + | | | | | | | | | + | | | |
| ÉCLATER | | | | | + | | | + | | | | | | | | | + | | | |
| ÉTINCELER | | | | | + | | | | + | | | | | | + | | | | | + |
| FLAMBOYER | | | | | + | | | + | | | | | | + | | | | | | + |
| ILLUMINER | | | | | + | | | | + | | | | | | | | + | | | |
| LUIRE | | | | | + | | | | | | | | | | | | + | | | + |
| RAYONNER | | | | | + | | | | | | | | | | | | + | | | + |
| REFLÉTER | | | | | + | | | | | + | | | | | | | + | | | |
| RELUIRE | | | | | + | | | | | | + | | | | | | + | | | |
| RESPLENDIR | | | | | + | | | | | | | | | | | | + | | | |
| SCINTILLER | | | | | + | | | | | | | | | | + | | + | | | |

Exemple de définition sémantique:

SCINTILLER: Être inanimé, abstrait (s1bA) qui a manifestation de la luminosité en présence (s2a). Luminosité d'intensité faible (s3d) qui se présente en forme de petits points (s4d). Il a besoin d'un objet pour exister (s5). Il appartient au niveau de langage courant (s6a).

$$S = \{s1bA + s2a + s3d + s4d + s5 + s6a\}$$

VERBES

| | S ₁ | | | S ₂ | | S ₃ | | | | | S ₄ | | | | S ₅ | S ₆ | | S ₇ |
|------------|----------------|---|---|----------------|---|----------------|---|---|---|---|----------------|---|---|---|----------------|----------------|---|----------------|
| | a | b | | a | b | a | b | c | d | e | a | b | c | d | | a | b | |
| | | R | I | | | | | | | | | | | | | | | |
| ASSOMBRIR | | | | | + | | | | | | | | | | | | | |
| BRILLER | | | | + | | | + | | | | | | | | | + | | |
| EBLOUIR | | | | + | | | + | | | | | | | | | + | | |
| ÉCLAIRER | | | | + | | | | + | | | | | | | | + | | |
| ÉCLATER | | | | + | | | | | | | | | | | | + | | |
| ÉTINCELER | | | | + | | | | | | | | | | | | | | |
| FLAMBOYER | | | | + | | | | | | | | | | | | | | |
| ILLUMINER | | | | + | | | | + | | | | | | | | | | |
| LUIRE | | | | + | | | | | + | | | | | | | | | |
| RAYONNER | | | | + | | | | | | | | | | | | | | |
| REFLÉTER | | | | + | | | | | | | | | | | | | | |
| RELUIRE | | | | + | | | | | | | | | | | | | | |
| RESPLENDIR | | | | + | | | | | | | | | | | | | | |
| SCINTILLER | | | | + | | | | | | | | | | | | | | |

Exemple de définition sémantique:

SCINTILLER: Être inanimé, abstrait (s1bA) qui a manifestation de la luminosité en présence (s2a). Luminosité d'intensité faible (s3d) qui se présente en forme de petits points (s4d). Il a besoin d'un objet pour exister (s5). Il appartient au niveau de langage courant (s6a).

$$S = \{s1bA + s2a + s3d + s4d + s5 + s6a\}$$

4.— CONNOTATION. CHAÎNES SÉMIQUES

Étant donné que la dénotation étudie la signification des mots existant hors de l'individu et hors du contexte, donc, signification objective, la connotation complète ce type de signification en y ajoutant des sèmes subjectifs, différents selon les individus et selon les contextes concrets produits ou choisis par ces individus. Dénotation et connotation ne sont pas des termes écartés, tout au contraire il s'agit de deux termes qui se présupposent: La connotation est basée sur la dénotation, étant celle-ci la signification primaire des mots.

La métaphore, source précieuse de connotation, est basée sur un point linguistique fort: le virtuème, qui doit son existence à la présence d'un contexte quelconque. Selon Pierre Bec «Malgré sa charge sémantique propre, le terme-clef ne réalise son plein effet de sens qu'intégré dans un énoncé à l'intérieur duquel, par un jeu d'oppositions, de similitude ou de redondance, il fixe ou au contraire dilue, son sémantisme fondamental»¹⁴. Dans le contexte se produit la rencontre de plusieurs unités lexicales, donc de plusieurs significations¹⁵. Cette rencontre produit des effets différents: absolument dénotatifs, dûs à la solidarisation des lexèmes, par exemple, «neige blanche», ou bien des effets de connotation, surtout métaphoriques, dûs à la combinaison de lexèmes qui ne peuvent pas se solidariser, par exemple:

«Vos jeunes étendards, trouvés à faire envie»¹⁶

L'adjectif «jeune» se solidarise exclusivement avec l'être humain. Dans cet exemple il y a une combinaison avec un objet, due à la possibilité ou virtualité de combinaison des mots dans le contexte, étant donné que dénotativement «étendard» aurait dû se solidariser avec l'adjectif «neuf».

Pourquoi disons-nous que le virtuème peut produire des métaphores? Que veut-il dire «virtuème»?¹⁷; Le virtuème représente la liberté individuelle de combinaison des lexèmes dans un contexte, mais non des lexèmes pêle-mêle, au contraire, combinaison de lexèmes qui ont une base sémantique commune. Dans l'exemple cité, la base sémantique commune à «jeune» et à «neuf» serait: «qui n'est pas usé par le devenir». De cette façon, on va montrer des formes différentes

14. BEC, Pierre: «La douleur et son univers poétique chez Bernard de Ventadour», *Cahiers de Civilisation Médiévale*. Xe-XIIe siècles, XIIe année, n.º 1, Janvier-Mars 1969, p. 25.

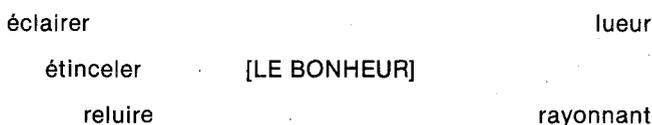
15. POTTIER, Bernard: *Lingüística Moderna y Filología Hispánica*. P. 127.

16. HUGO, Victor: *Chants du crépuscule*. Garnier-Flammarion, Paris 1970, I, 5, p. 144.

17. Les définitions de «virtuème» se trouvent dans: POTTIER, Bernard: *Lingüística Moderna y Filología Hispánica*. p. 127 et dans: BALDINGER, Kurt: *Teoría semántica*. pp. 92-93.

d'exprimer BONHEUR, RICHESSE MATÉRIELLE et LE POUVOIR ou L'EXISTENCE DE DIEU dans la poésie de Victor Hugo, à travers des termes de luminosité. Cela est dû à la base commune, dans la plupart des cas psychologique, et cela est dû aussi à la présence de quelques sèmes fondamentaux entre le concept, par exemple de BONHEUR et les termes de luminosité réelle employés. On va donc étudier «non plus l'axe de l'objectivation, mais l'axe de la subjectivité que nous voudrions explorer pour donner un exemple des doubles perspectives qu'on pourrait attacher à tous les problèmes posés par la connaissance d'une réalité particulière, même bien définie»¹⁸.

4.1. Le Bonheur



Tous les lexèmes exprimant BONHEUR ont un sème commun: le sème (s2a): «manifestation de la luminosité en présence». Le choix des lexèmes ayant le (s2a) peut se justifier par le fait que le BONHEUR soit peut-être considéré par Victor Hugo comme un état ou un sentiment positif, qui métaphoriquement exige d'être exprimé à travers des termes indiquant présence de luminosité. Il faut remarquer aussi la présence d'un sème important, le sème (s3): «intensité de la luminosité». Dans le groupe des substantifs on a choisi un lexème marqué assez clairement par une intensité de luminosité faible (s3d): lueur, par extension, on peut considérer que le sentiment exprimé est faible aussi, idée appuyée par le groupe des verbes employés, lexèmes, (s3d).

Cette valeur connotative, LE BONHEUR, ne peut pas dépasser les limites imposées par le sémantisme des lexèmes choisis, LE BONHEUR est donc, dans la poésie de Victor Hugo, un sentiment faible, capable de rendre quelqu'un moins malheureux. Il s'agit de 'un sentiment paisible et doux, proche de la tranquillité et bien loin de l'exaltation de la joie.

Exemples:

«C'est que l'amour, la tombe, et la gloire, et la vie,
L'onde qui fuit, par l'onde incessamment suivie,
Tout souffle, tout rayon ou propice ou fatal,

18. BACHELARD, Gaston: *La psychanalyse du feu*, Editions Gallimard, Paris, 1976, p. 12.

Fait **reluire** ou vibrer mon âme de cristal,
Mon âme aux mille voix, que le Dieu que j'adore
Mit au centre de tout comme un écho sonore.»

Hugo, Victor **Feuilles d'automne**, I, 61-66 p. 32.

«Madame, autour de vous tant de grâce **étincelle**,
Votre chant est si pur, votre danse recèle
Un charme si vainqueur,
(.....)
Que, lorsque vous venez, jeune astre qu'on admire,
Éclairer notre nuit d'un **rayonnant** sourire
(.....)
Une tendre pensée au fond des coeurs s'éveille
Et se met à chanter!»

Hugo, Victor **Feuilles d'automne**, XXIV, 1-12, p. 86.

«Dans les hauteurs du ciel et dans le coeur des hommes
Les ténèbres partout se mêlent aux **lueurs**»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, 2-4, p. 141.

4.2. Le Pouvoir

rayon

rayonnement

[LE POUVOIR]

Le pouvoir de Dieu, le pouvoir de la guerre et le pouvoir de la nature sont exprimés avec des substantifs, dont il faut noter l'importance pour l'expression du pouvoir: On a choisi des substantifs, lexèmes indiquant «état». Cela peut signifier que l'idée du pouvoir cachée derrière eux représente un pouvoir fort et continu, qui ne change pas (notion d'«état» des substantifs). D'après l'analyse sémantique on peut voir que «rayon» et «rayonnement» se caractérisent par les intensités de luminosité moyenne (s3c) pour le premier et vive (s3b) pour le second, luminosité qui se présente sous la forme d'une seule ligne (s4b1) pour «rayon», et en forme de plusieurs lignes (s4b2) pour «rayonnement». La forme «en ligne» ou «en lignes» représente ce qui est continu, droit, autrement on aurait choisi des points, des intermittences... Ce sème transmet l'idée du pouvoir comme un état continu, dont on ne peut pas voir les limites.

Il y a une différence importante entre les trois pouvoirs constatés: Celui de Dieu reste un peu moins important que les deux autres; Dieu «frappe d'un rayon»¹⁹, tandis que nous trouvons le «rayonnement de meurtre»²⁰ et «le rayonnement de toute la nature»²¹.

On pourrait donc, noter comme vrai que dans la poésie de Victor Hugo l'idée du pouvoir de Dieu se trouve un peu en second rang par rapport à d'autres concepts (bonheur, mort,...). Il y a les vrais pouvoirs: La guerre, la nature, à côté d'eux la valorisation de la religion est beaucoup plus faible. Cette conclusion découle du sème fondamental dans l'opposition sémantique «rayon / rayonnement»: L'intensité de la luminosité (s3); Pour exprimer l'existence de Dieu on a utilisé «rayon», c'est-à-dire, luminosité d'intensité moyenne, par contre, pour exprimer le pouvoir de la guerre ou celui de la nature on a utilisé «rayonnement», ou luminosité d'intensité vive. Il ne faut pas oublier que l'étude de ces trois concepts est faite selon les lexèmes d'un seul champ sémantique, celui de la luminosité; Peut-être que les conclusions sorties de l'étude des mêmes concepts dans des champs sémantiques différents seraient bien différentes de celles issues du champ sémantique de la luminosité. Les conclusions que nous présentons pour les concepts étudiés dans ce point, et, par extension, dans l'ensemble de l'étude connotative, sont basées sur les traits pertinents présents dans les lexèmes exprimant un concept donné; Plus un concept est considéré important, plus nombreux sera le vocabulaire de luminosité d'intensité vive ou très vive, utilisé pour l'exprimer.

Exemples:

«Souvent, quand mon esprit riche en métamorphoses
Flotte et roule endormi sur l'océan des choses,
Dieu, foyer du vrai jour qui ne luit point aux yeux,
Mystérieux soleil dont l'âme est embrasée,
Le frappe d'un **rayon**, et, comme une rosée,
Le ramasse et l'enlève aux cieux.»

HUGO, Victor, **Feuilles d'automne**, VII, 1-6, p. 48.

«Mais les pointes d'épée, âpres, inexorables,
Comme des becs de flamme, accouraient derrière eux;
Les bras levés, les cris, les pleurs, étaient affreux;
On n'avait jamais vu peut-être une contrée
D'un tel **rayonnement** de meurtre pénétrée;»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T.I, X, V, 71-75, p. 180.

19. HUGO, Victor: *Feuilles d'automne*, VII, 5, p. 48.

20. HUGO, Victor: *La Légende des siècles*, T.I, 75, p. 180.

21. HUGO, Victor: *Chants du crépuscule*, XXXI, 14, p. 225.

«Que le souffle embrasé de midi dans les champs,
 et l'ombre et le soleil et l'onde et la verdure,
 Et le **rayonnement** de toute la nature
 Fassent épanouir, comme une double fleur,
 La beauté sur ton front et l'amour dans ton coeur!»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, XXXI, 12-16, p. 225.

4.3. La Richesse matérielle

briller

flamboyer

resplendir

[LA RICHESSE MATÉRIELLE]

ébloui

lumineuse

éclatant

reluisant

Ce qui frappe dans ce schéma c'est la présence majoritaire du sème (s3a): «intensité de luminosité très vive», et du sème (s3b): «intensité de luminosité vive»: Les adjectifs sont en général très marqués; ils présentent tous le même sème (s4a): «forme de présentation de la luminosité comme un ensemble». Il y en a un très marqué sémantiquement: «ébloui», surtout par le sème (s6b1): «Il reçoit l'action d'une luminosité d'intensité vive». D'ailleurs, il ne s'agit pas d'une notion abstraite, ni d'un être inanimé. Il a le sème (s1a): «Se dit d'un être animé rationnel ou non rationnel». Les verbes ont en commun l'intensité de luminosité vive (s3b), et la forme de présentation de la luminosité, comme un ensemble (s4a), pour «briller» et «resplendir» et, en forme de flammes pour «flamboyer».

D'abord, il n'y a pas de termes avec absence de luminosité, lexèmes (s2b), puis, il y en a qui ont des effets physiques sur la vue: LA RICHESSE MATÉRIELLE produit un éblouissement autant physique que spirituel; Devant elle on est «ébloui», elle donne la gloire, avec elle on peut obtenir le pouvoir matériel. On ne saura jamais si les qualifications de «reluisant», «ébloui», etc., pour la RICHESSE MATÉRIELLE ont été conscientes ou inconscientes dans la poésie de Victor Hugo; Nous n'avons que des textes et ils indiquent que LA RICHESSE MATÉRIELLE n'était pas pour lui une petite chose à mépriser, bien au contraire, c'est la chaîne sémique marquée avec la plus vive intensité de luminosité, la plus abondante quant au numéro des termes employés et la plus précise quant à leur emploi.

Exemples:

«Oh songez-vous parfois que, de faim dévoré,
Peut-être un indigent dans les carrefours sombres
S'arrête, et voit danser vos **lumineuses** ombres
Aux vitres du salon doré;»

HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, XXXII, 9-12, p. 104.

«Prêtres! que craignez-vous encor?
Qu'allez-vous faire aux catacombes
Tout **reluisants** de pourpre et d'or?»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, I, 216-218, p. 150.

«Comme il doit, à travers ces splendeurs **éclatantes**,
Vous passez dans l'esprit mille images flottantes!
Que les rires, les voix, les lampes et le vin
Vous doivent faire en l'âme un tourbillon divin!
Et que l'oeil **ébloui** doit errer avec joie
De tout ce qui ruisselle à tout ce qui **flamboie!**»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, IV, 81-90, p. 163.

«Ainsi l'hôtel de Ville illumine son faite.
Le prince et les flambeaux, tout y **brille**, et la fête
Ce soir va **resplendir** sur ce comble éclairé,
Comme l'idée au front du poète sacré!»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, VI, 1-4, p. 171.

«Le hasard vous posa dans la sphère suprême;
Vous vivez, vous **brillez**, vous ne voyez pas même,
Tant vos yeux éblouis de rayons sont noyés
Ce qu'au dessous de vous dans l'ombre on foule aux pieds!»

HUGO, Victor **Chants du crépuscule**, V, 29-32, pp. 171-172.

4.4. L'existence de Dieu

luire

éclater

[L'EXISTENCE DE DIEU]

Pour développer ce concept Victor Hugo utilise deux pôles extrêmes d'intensité lumineuse: «luire», intensité faible (s3d) et «éclater», intensité très vive (s3a). L'existence de Dieu se présente comme un fait hors de discussion: Dieu

existe, car il emploie des verbes de luminosité en présence (s2a), mais à cause de deux pôles d'intensité lumineuse employés, on peut penser que l'existence de Dieu peut être très importante (éclater) ou absolument indifférente (luire). On peut penser que si Victor Hugo croyait sans soupçons à l'existence de Dieu, il dirait toujours «luire» ou toujours «éclater». L'utilisation presque simultanée des lexèmes si éloignés sémantiquement indique un fond psychologique d'ambivalence à propos de ce problème. On ne saura jamais (en faisant la comparaison de ce schéma avec celui de LA RICHESSE MATÉRIELLE, par exemple) si Dieu n'est dans la poésie de Victor Hugo qu'une question littéraire, un sujet à développer comme l'amour, la mort, l'oubli, ... etc.

Exemples:

«Souvent, quand mon esprit riche en métamorphoses
Flotte et roule endormi sur l'océan des choses,
Dieu, foyer du vrai jour qui ne **luit** point aux yeux,
Mystérieux soleil dont l'âme est embrasée,
Le frappe d'un rayon, et, comme une rosée,
Le ramasse et l'enlève aux cieux.»

HUGO, Victor **Feuilles d'automne**, VII, 1-6, p. 48.

«Dieu se manifestait dans sa calme grandeur,
Certitude pour l'âme et pour les yeux splendeur;
De faite en faite, au ciel et sur la terre, et dans toutes
Les épaisseurs de l'être aux innombrables voûtes,
On voyait l'évidence adorable éclater;»

HUGO, Victor **La Légende des siècles**, T.I, II, 9-13, p. 21.

5. CONCLUSION

Les sèmes pertinents du champ sémantique de la luminosité, sur lesquels la connotation est basée, sont: le sème (s2): «manifestation de la luminosité (présence ou absence)», le sème (s3): intensité de la luminosité» et le sème (s4): «forme de présentation de la luminosité».

Les créations connotatives faites avec les sèmes pertinents antérieurs produisent la constellation sémique caractéristique de la poésie de Victor Hugo. Avec le champ sémantique de la luminosité il exprime les notions suivantes:



Les archisémmes, par exemple «obscurité», (termes les moins marqués sémantiquement) se prêtent le mieux à la création de métaphores. Il peut être facile de construire des métaphores avec des archilexèmes, mais cette création avec des termes non-archilexèmes est plus difficile et cela suppose un grand travail de recherche. Dans la poésie de Victor Hugo la plupart des métaphores sont construites avec des termes non-archilexèmes; Ce sont des métaphores nées d'un grand travail de construction. Devant sa poésie on se trouve face à l'effort, à la mesure, à la correction et loin de la fraîcheur de l'inspiration non travaillée.

Selon l'étude dénotative, il est vraiment difficile de trouver deux lexèmes ayant exactement le même sémème. On peut penser qu'il y a des synonymes si les sèmes fondamentaux se reproduisent dans plusieurs sémèmes, mais, par définition, le sémème est l'ensemble de tous les sèmes qui forment un lexème, de cette façon, dans le corpus étudié on n'a pu trouver deux lexèmes exactement égaux. Tous les mots qui se ressemblent quant à leur signification²² peuvent exister parce que, psychologiquement il y a eu à un certain moment une perception différente de la luminosité; De cette façon on a créé un nouveau lexème «un peu différent» d'autres lexèmes déjà existants. On a créé un «mot différent», non un synonyme, parce que l'économie de la langue empêche la création de nouveaux mots si la langue n'en a vraiment pas besoin.

On pourrait parler de synonymie à la vue des séries associatives telles que: «éblouissement-éblouir-éblouissant», en tenant toujours présent qu'il s'agit de catégories grammaticales différentes. La série, au sens sémantique, serait construite par plusieurs lexèmes ayant les mêmes traits pertinents fondamentaux et les traits pertinents non-fondamentaux correspondant à la catégorie grammaticale à laquelle chacun s'accorde.

Finalement, la signification complète d'un lexème résulte de l'union du sens dénotatif et du sens connotatif . Par exemple, la SIGNIFICATION du lexème «ébloui» dans la poésie de Victor Hugo serait:

$$\text{ébloui} = S = [(s1aRI + s2a + s3a + s4a + s6b2 + s7a + s8a + \\ \text{(RICHESSSE MATÉRIELLE)}]$$

22. A propos de la Synonymie: ULMANN, Stephen: *Précis de sémantique Française*, Editions A. Francke S.A. Berne, 1952, pp. 181-187, et aussi: TUTESCU, Mariana: *Précis de sémantique française*, Editions Klincksieck, Paris, 1975, pp. 108-109.

BIBLIOGRAPHIE

- BACHELARD, Gaston: *La Psychanalyse du feu*. Editions Gallimard, Paris, 1976.
- BALDINGER, Kurt: *Teoría semántica*. Ediciones Alcalá, Madrid, 1977.
- BEC, Pierre: «La douleur et son univers poétique chez Bernard de Ventadour» *Cahiers de Civilisation médiévale*, Xe-XIIe siècles, XIIe année, N.º 1, Janvier-Mars 1969.
- GREIMAS, A. J.: *Semántique Structurale*. Larousse, Paris, 1966.
- HJELMSLEV, Louis: *Prolegómenos a una teoría del lenguaje*. Editorial Gredos, Madrid, 1971.
- HUGO, Victor: *Les feuilles d'automne. Chants du crépuscule*. Garnier-Flammarion, Paris, 1970. *La Légende des Siècles*. Classiques Garnier, Paris, 1974.
- MAQUET, Charles: *Dictionnaire Analogique*. Larousse, Paris, 1936.
- GENOUVRIER, Emile: *Nouveau Dictionnaire des Synonymes*. Larousse, Paris, 1977.
- POTTIER, Bernard: *Lingüística Moderna y filología Hispánica*. Editorial Gredos, Madrid, 1970.
- POTTIER, Bernard: *Sémantique et Logique*. Editions Universitaires, Paris 1976.
- ROBERT, Paul: *Petit Robert*. Dictionnaire alphabétique & analogique de la langue française. Société du nouveau Littré. Paris 1977.
- TUTESCU, Mariana: *Précis de sémantique française*. Editions Klincksieck, Paris 1975.
- ULLMANN, Stephen: *Précis de sémantique française*. Editions A. Francke S.A. Berne 1952.

BIBLIOGRAPHIE très spécialisée en sémantique

- GALMICHE, Michael: *Semántique générative*. Librairie Larousse, Paris 1975.
- GUIRAUD, Pierre: *La sémantique*. P.U.F. Paris 1975. «Les champs morphosémantiques». Bulletin de la Société de Linguistique, Paris LII, 1956.
- MESCHONNIC, Henri: «Essai sur le champ lexical du mot IDÉE». *Cahiers de Lexicologie* 5, II, 1964.
- MOUNIN, Georges: *Claves para la semántica*. Editorial Anagrama, Barcelona 1974.
- SLAKTA, Denis: «Les problèmes du lexique à la lumière de thèses et de travaux récents», «Lexique» en *Langue Française* 2 mai 1969.
- STATI, Sorin: *La sémantique des adjectifs en langues romanes*. n.º 39 Editions Jean-Favard (Service de Linguistique de l'Université Pierre-et-Marie Curie), Paris 1979.
- TRUJILLO, Ramón: *El campo semántico de la valoración intelectual en español. (Tesis Doctoral)*. Editado por el Secretariado de Publicaciones de la Universidad de La Laguna, 1970.



